

Après le séisme, la bataille au quotidien

Les Népalais traversent une passe difficile. D'abord, ils font l'expérience du pire tremblement de terre de l'histoire de leur pays. Puis, ils se retrouvent aux prises avec une pénurie sévère de pétrole causée par la fermeture non officielle de la frontière avec l'Inde. Enclavé, ce petit pays de l'Himalaya doit donc relever plusieurs défis.

La situation dans le district de Kavrepalanchok

CQN travaille dans le district de Kavrepalanchok depuis 15 ans. Or, il s'agit du deuxième district le plus sévèrement touché au Népal. Le séisme a causé la mort de 318 personnes sur une population de 382 000 habitants. Sur 72 850 maisons, 49 000 ont été complètement détruites et 22 950 autres partiellement détruites.



Les conditions de vie après le tremblement de terre

Les deux tremblements de terre massifs qui ont frappé le pays en deux semaines ont laissé la population vulnérable – sur les plans de l'état de santé mentale comme de l'environnement physique. À la suite du séisme, les gens se sont regroupés pour partager le petit peu qu'ils avaient, notamment la nourriture qu'ils ont réussi à récupérer dans les décombres. Tout s'est arrêté dans le pays, les écoles et les collèges ont fermé pendant plus d'un mois. CQN et son partenaire local, SPSWO, ont distribué des bâches aux communautés sinistrées pour qu'elles puissent en faire des abris temporaires. CQN a également aidé SPSWO à distribuer dans



le district de Kavrepalanchok d'autres bâches ainsi que des couvertures reçues de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations).

Les conditions de vie six mois plus tard

Les gens sont là à attendre l'arrivée de l'aide. Ils ont utilisé le peu qu'ils avaient pour redémarrer. Le gouvernement a distribué 15 000 roupies (190 \$) par ménage comme fonds d'urgence. Les sinistrés ont utilisé cette somme pour remplacer les bâches par des toitures de métal. Actuellement, la plupart des gens ont installé une toiture de métal et ont créé leur propre espace pour leur ménage. La majorité des installations sanitaires construites au cours des dernières années par CQN tiennent encore debout. Les écoles sont ouvertes, mais sont dans des conditions critiques. Les propriétaires de terres arables ont pu cultiver pendant la mousson.



Les défis à venir

C'est le temps de la moisson, et les Népalais manquent d'espaces secs et sécuritaires pour entreposer leurs récoltes. En hiver, vivre sous un toit de métal peut également être très froid. À cause du manque de vêtements chauds, les gens peuvent prendre froid et contracter des maladies comme la pneumonie. Enfin, les fonds gouvernementaux se font attendre en raison de changements politiques récents.



(Pour plus de détails, voir l'article de Shyam Suwal, page 3.)



Dikshya Dhital

Mot de la présidente

Et la vie continue!

Après le choc du 25 avril et l'aide d'urgence dont elle a pu bénéficier, la population du Népal touchée par le séisme se relève peu à peu. C'est dans ce contexte de reconstruction que s'effectuera mon prochain voyage du 15 novembre au 21 décembre 2015.

Les demandes et les besoins étant nombreux, je ferai d'abord une tournée de la région pour constater sur place avec la population quels sont les projets à prioriser. Nous nous sommes fixé quelques balises : l'aide aux infrastructures communautaires telles que l'eau potable, les écoles et le centre communautaire.

La force des petites ONG locales, c'est d'abord la connaissance du milieu, la coopération, les contacts. C'est donc avec nos partenaires locaux que nous poursuivrons de notre mieux l'aide à la reconstruction.

Je vous invite donc à suivre les nouvelles, sous forme de *Namaste*, qui seront envoyées par courriel ou encore disponibles sur le site web.

Merci infiniment de nous soutenir!



Michèle Legault

L'utilisation des fonds d'urgence

À la suite des séismes, les premières mesures ont été de trouver et de distribuer, en collaboration avec SPSWO (organisme local avec lequel nous travaillons) de la nourriture, des couvertures, des bâches, de la tôle, ainsi que de tenir des « Health Camps » dans des villages éloignés.



En juillet 2015, SPSWO a commencé à travailler en collaboration avec l'OIM (Organisation internationale pour les migrations). SPSWO a reçu gratuitement et distribué aux sinistrés 2 000 bâches et 12 275 couvertures, le tout avec l'aide de bénévoles. La participation de CQN a été de financer le transport, d'abord dans un gros camion de l'aéroport de Katmandou à Banepa (petite ville où le matériel a été stocké), et ensuite en petits camions jusque dans les villages. La distribution a été rendue difficile par le fait que les villages étaient souvent éloignés et que les routes étaient en mauvais état à cause de la saison des pluies.

Projets à financer

La saison des pluies est maintenant terminée et nous nous tournons vers la reconstruction. Lors de son séjour au Népal, Michèle Legault évaluera l'étendue des dommages causés aux systèmes sanitaires et systèmes d'eau dans les villages, les écoles et au Centre communautaire. Cela nous permettra d'établir un ordre de priorité et de déterminer, à l'aide de personnes qualifiées, les budgets nécessaires à la réparation/reconstruction. De plus, nous déciderons de l'utilité d'offrir des formations en lien avec les séismes, telles que la réparation des systèmes d'eau et des sanitaires, la construction de bâtiments antisismiques, etc.



Michèle fera également le tour des écoles que nous aidons depuis toutes ces années pour voir dans quel état elles se trouvent et comment nous

pouvons les soutenir, l'objectif étant que les enfants continuent d'aller à l'école.

Les besoins sont grands et notre fonds d'urgence a besoin d'être renfloué. Donnez généreusement !



Anna Van Ermengen



Contributeurs

Dikshya Dhital	Michèle Legault
Lyse Ferland	Doris Fréchette
Patricia Stewart	Shyam Suwal
	Anna Van Ermengen

Obstacles à la reconstruction

Au Népal, deux tremblements de terre majeurs, au printemps 2015, ont coûté la vie à 9 000 personnes, en ont blessé 22 000 autres et ont détruit des milliers d'édifices, dont certains sites du patrimoine mondial. À la suite de cette tragédie, la

reconstruction et la réhabilitation représentent un défi de taille pour le gouvernement népalais. Sept mois après le séisme, le Népal a à peine entamé les travaux de reconstruction, alors que les victimes, vivant dans des abris temporaires, craignent sérieusement l'arrivée imminente de l'hiver. Pendant ce temps, le Népal est aux prises avec plusieurs obstacles à la reconstruction, incluant l'instabilité politique, le manque de fonds et de ressources humaines, l'accès difficile aux villages sinistrés et la démolition des structures endommagées. Par-dessus tout, ramener à la normale l'état psychologique d'une population traumatisée s'avère une tâche fondamentale dans le processus de rétablissement.

Après une décennie de débats politiques, le Népal vient de promulguer sa nouvelle constitution, apportant au peuple l'espoir de la reconstruction et d'une vie meilleure. Toutefois, le pays fait face à l'insatisfaction continuelle des citoyens du sud, causée par l'ébauche de la nouvelle constitution et



l'embargo non déclaré de l'Inde. Il en résulte une crise humanitaire importante due au manque de pétrole, de nourriture, de médicaments, de matière première pour les entreprises, etc. Bien que le gouvernement ait créé



l'« Autorité de reconstruction nationale » (National Reconstruction Authority, NRA), celle-ci n'est pas encore pleinement opérationnelle en raison des bouleversements politiques. La NRA est responsable de superviser le travail de reconstruction et de fournir des recommandations. Pour que le travail de reconstruction s'amorce de façon efficace, il semble nécessaire de rétablir la NRA. La Commission de planification nationale du Népal évalue à 7 milliards de dollars américains la première phase de reconstruction. Le Népal a également reçu la promesse de 4 milliards de dollars américains provenant de pays étrangers et de donateurs.

Le manque d'une main-d'œuvre suffisante dans les zones sinistrées a créé un défi énorme pour la démolition, souvent négligée, des structures endommagées. La plupart des régions affectées se trouvent dans des zones montagneuses et éloignées, inaccessibles par la route, les rendant impénétrables de l'extérieur. Ces régions souffrent aussi de la migration massive des jeunes adultes vers les villes ou l'étranger (environ 2 millions d'entre eux travaillent à l'étranger). Dans ces conditions, la démolition et la reconstruction des maisons unifamiliales et des infrastructures publiques demeurent extrêmement difficiles et longues à réaliser.

Collaboration Québec Népal (CQN) s'est engagée à travailler avec les ONG et le gouvernement à former la main-d'œuvre locale pour la reconstruction la plus rapide possible du centre communautaire, des écoles, des installations sanitaires et des systèmes d'eau potable dans le district de Kavre où elle œuvre.



Shyam Suwal

Séisme au Népal : témoignages d'expériences vécues

À la suite du séisme d'avril 2015 au Népal, Collaboration Québec Népal (CQN) a décidé de poursuivre sa mission d'information et de sensibilisation en proposant à différents cégeps et universités du Québec la tenue d'une conférence intitulée *Séisme au Népal, expériences vécues et racontées par trois Québécois!*

Le 3 novembre 2015 avait lieu notre première conférence au Cégep Garneau pendant la semaine interculturelle. Plus de 125 étudiants y ont assisté. Durant une heure, nos trois conférenciers, à savoir Sarah Champagne, journaliste, Renaud Philippe, photographe, et Shyam Suwal, étudiant au postdoctorat, ont décrit l'impact d'un tel séisme sur la population népalaise et, surtout, ils ont partagé leur



expérience
d'intervention sur les lieux juste après le séisme.

Ils ont par la suite participé à un panel des plus animés, où toutes les questions des étudiants ont été accueillies et débattues. Nous tenons à féliciter le groupe d'étudiants à qui a été confiée l'organisation de cette activité et à les remercier pour la somme de 375 \$ recueillie pour le fonds d'urgence de CQN.

En soirée, la présentation a eu lieu au Café Mosaïque de Lévis devant un public captivé d'une cinquantaine de personnes, ce qui a permis d'amasser une somme de 600 \$.

D'autres conférences auront lieu prochainement ailleurs au Québec. À suivre sur notre site Internet et notre page Facebook.



Lyse Ferland

Faites un don à CQN et contribuez à l'accomplissement de notre mission au Népal



Utilisez le bouton *Canadon* sur notre site web pour faire un don en ligne de façon sécuritaire à Collaboration Québec Népal à l'aide d'une carte de crédit ou de votre compte PayPal. Pour tout don, un reçu vous sera immédiatement acheminé par courrier électronique. Vous pouvez aussi faire un don par chèque et le poster à l'adresse indiquée ci-dessous. Merci de votre générosité!

Collaboration Québec Népal
1633, rue des Draveurs, Lévis (Québec), G6Z 2L1, Canada N° de charité :
85349 3716 RR0001

Pour plus de renseignements sur nos projets, nos politiques et notre fonctionnement, consultez notre site web :